



Institut de Géographie Tropicale

Appel à communications pour le Séminaire International

**DES ESPACES RURAUX FACE AUX
METROPOLES :
L'APPORT DE COMPARAISONS NORDS-SUDS**

**Abidjan,
12, 13 et 14 novembre 2019**

Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement des colloques « Dynamiques territoriales à la périphérie des métropoles des Suds » (ANR Périssud, 2012) et « Villes et campagnes en relations, regards croisés Nord/Sud » (Labex DynamiTe, 2015) et vise à mettre en débat des perspectives soulevées par ces deux manifestations, concernant à la fois les espaces ruraux incorporés dans l'emprise des territoires urbains institutionnalisés et les communes qualifiées de rurales. Espaces de l'entre-deux, les espaces ruraux bordiers des villes sont confrontés à des mutations qui résultent de logiques diverses en fonction des acteurs impliqués, de leurs statuts, de leur degré d'enracinement et de leurs projets sur des espaces considérés par les uns comme des terres agricoles, par d'autres comme des espaces de loisirs ou des réserves foncières. La recherche de clés de lecture des mutations contemporaines de ces territoires nous a conduit à questionner les modèles qui ont été suivis et qui semblent pour beaucoup, soit en crise soit en recomposition, à l'occasion de l'atelier de Tunis en novembre 2017. Second temps de la réflexion, la rencontre d'Abidjan sera consacrée à l'analyse des trajectoires de ces territoires d'entre-deux, depuis la mise en place, au Nord comme au Sud, de politiques de décentralisation dont les effets sont aujourd'hui contrastés et discutés.

Comment rendre compte de la diversité des trajectoires des territoires ruraux, quels sont les ressorts de l'anomie des uns, et des dynamiques des autres ? Effets de la distance aux centres, ou d'une déprise, d'une rente de localisation, de l'histoire, de nouveaux investissements massifs de l'industrie agro-alimentaire, d'une institutionnalisation territoriale précoce, d'une combinaison d'effets favorables de la décentralisation ? On s'interrogera, lors de la rencontre d'Abidjan, sur la combinaison de ces processus et notamment les effets de la décentralisation sur le développement rural, dans les Nord comme dans les Suds. La formation de nouveaux territoires de projets avec une nouvelle forme d'implication des acteurs et autorités locaux favorise-t-elle l'émergence de projets innovants ? Les territoires ruraux sont-ils appréhendés, par les investisseurs, d'abord comme des réserves foncières au profit de projets échappant au contrôle des acteurs de base ? Les périphéries rurales sont-elles des territoires de surenchère, de renégociation ou de négociation de nouveaux modes de production urbaine et d'intégration des ruraux à la ville ? Dans ces espaces en mutation rapide, où les réformes territoriales s'accompagnent de nouveaux modes de régulation des conflits autour de l'accès aux ressources et de leur contrôle, quelles marges de manœuvre ont les agriculteurs dans leurs activités, par exemple pour les choix culturels, face à d'autres types d'investisseurs et d'investissements ? Quels sont les protagonistes, les porteurs et promoteurs des innovations techniques et sociales (ministères techniques, municipalités, districts ou acteurs locaux, nationaux ou étrangers privés) ?

Sur le plan sémantique, survenu au tournant des années 1970, le concept de ruralité tend à s'imposer pour rendre compte des évolutions et de la complexité du monde rural longtemps abordées au travers des seules dynamiques agricoles et paysannes. Et la plupart des auteurs l'abordent par le prisme des représentations, celle des sociétés et des espaces ruraux (Rieutort, 2012) ou du monde rural (Gastellu et Marchal, 1997), comme construction sociale (Yapo, 2016). Kayser (1989) résume la ruralité comme une forme de rapport à l'espace, une inscription dans le local, voire une familiarité des lieux et surtout une évolution des relations urbain-rural. Tout en tendant à se substituer au rural, en quoi la ruralité reste-t-elle

pertinente pour suggérer, sur le plan stratégique et opérationnelle des politiques et des actions porteuses de dynamique territoriales, au Nord et au Sud ?

Nous regrouperons nos questionnements en quatre thèmes principaux:

-Les effets despolitiques de décentralisation : modifications des périmètres de compétence induits par la décentralisation et quelles relations de proximité ? Quelles nouvelles formes de mobilités et d'évolution des relations villes-campagnes, à quelle échelle, sur quelles distances ?

-Les nouveaux investisseurs, moteurs de nouvelles dynamiques de changement : en quoi les projets des acteurs économiques sont porteurs de renouveau dans les économies rurales et de nouveaux liens entre les campagnes et les villes (proches ou lointaines) ? Comment ces projets s'articulent à ceux qui s'expriment dans le cadre de la décentralisation ?

-Les effets des dynamiques démographiques dans le développement des nouveaux territoires institutionnalisés : densification et émergence de nouvelles configurations territoriales centrées sur de petites entités ? ou processus de déclin démographique, perte d'équipements et désertification ? Comment la définition de nouvelles formes territoriales atténue ou amplifie les effets de la démographie sur la distribution des activités et des services ?

-Les recompositions des activités et des sociétés rurales : quelles ressources nouvelles pour les territoires, quelles dynamiques d'innovations ? L'invention de nouvelles formes de ruralités, terreau d'énergies créatives ?

-Les évolutions des sociétés et des modes de vie : vers une convergence, un rapprochement, des formes banalisées de différenciations ? Face à l'évolution des représentations du rural, aux nouveaux rapports aux territoires alimentaires, à de nouvelles demandes des acteurs locaux, comment évoluent les différences et quelles formes de régulation se mettent en place ?

Références bibliographiques

- Berger M. et Chaléard J.L. Villes et campagnes en relations, Paris, Karthala, pp. 7-12
- Bonerandi E., Deslondes O., 2008, « Où va la géographie rurale ? », *Géocarrefour*, vol 83-4, p 255-258.
- Chaléard J.-L. (éds), *Métropoles aux Suds : le défi des périphéries ?* Paris, Karthala, pp.385-396
- Gastellu J-M., Marchal J-Y., 1997, *La ruralité dans les pays du Sud à la fin du XX^e siècle*, Paris, ORSTOM, 768 p.
- Kayser B., 1989, *Les sciences sociales face au monde rural. Méthodes et moyens*. Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, collection Amphi 7, 145 p.
- Pesche D., Losch B. Imbernon J. (dir.), 2016, Une nouvelle ruralité émergente. Regards croisés sur les transformations rurales africaines. Atlas pour le programme Rural Futures du NEPAD, deuxième édition revue et augmentée, Montpellier, Cirad, NEPAD, 76 pages.
- Rieutort L., 2012, « Du rural aux nouvelles ruralités », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, p 43-52.
- Yapi Y., 2016, *La ruralité et le développement rural en Côte d'Ivoire, un regard psycho-social*, Paris, L'Harmattan, 280 p.

Comité d'organisation :

Assunta Akoua Adayé, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT /LaboVST
Jean-Michel Attien, Université Alassane Ouattara /LaboVST
Martine Berger, Université Paris 1, Prodig
Jean-Louis Chaléard, Université Paris 1, Prodig
Kouakou Martin Diby, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Roger Médé Dindji, Université Péléféro Gon /LaboVST
Agnès Gnammon-Adiko, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Anne Rose Golly, Université Alassane Ouattara /LaboVST
Emile Brou Koffi, Université Alassane Ouattara /LaboVST
Stéphane Yéboué Koffi, Université Péléféro Gon /LaboVST
Adjoba Marthe Koffi-Didia, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT /LaboVST
François Adou Kouadio, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Aya Louise Kouakou, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Frédérique Kouassi, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Sidiki Coulibaly, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Alphonse Yapi-Diahou, Université Paris 8, Ladyss
Gilbert Assi Yassi, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan /LaboVST

Comité scientifique :

Paul Anoh, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Claire Aragau, Université Paris-Nanterre, Lavue
Martine Berger, Université Paris 1, Prodig
Céline Bikpo, Université Félix Houphouët-Boigny, IGT
Emile Brou Koffi, Université Alassane Ouattara /LaboVST
Jean-Louis Chaléard, Université Paris 1, Prodig
Arsène Djako, Université Alassane Ouattara
Cécile Faliès, Université Paris 1, Prodig
Alia Gana, CNRS, Ladyss
Joseph Assi Kaudjis, Université Alassane Ouattara
Jérôme Lombard, IRD, Prodig
Géraud Magrin, Université Paris 1, Prodig
Olivier Ninot, CNRS, Prodig
Pierre Pistre, Université Paris Diderot,
Yapo Yapi, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan
Alphonse Yapi-Diahou, Université Paris 8, Ladyss
Arsène Zoro Bi, Université Nangui Abrogoua

Modalités de soumission

Les auteurs sont invités à soumettre un résumé comptant au plus 4 500 caractères (espaces compris) en Times New Roman 12. Les résumés doivent comprendre les éléments suivants :

- le titre de la communication en français, en caractère gras, Times New Roman, taille 12 suivi (ligne suivante) de sa traduction en anglais en précisant le ou les axe(s) thématique(s) envisagé(s) ;
- identité du ou des auteurs: nom (en lettres capitales), prénom (s) (en lettres minuscules), taille 11 ;
- nom et adresse postale du laboratoire ou de la structure de rattachement et e-mail (en minuscules), taille 10 ;
- 5 mots-clés au maximum; taille 10

Les résumés (en Français et en Anglais) et les communications sont à déposer uniquement en fichier attaché à l'adresse suivante : colloquelabovst2019@gmail.com avec copie à Adjoba Marthe Koffi-Didia : koffididia@gmail.com et Gilbert Assi Yassi : yassiga@gmail.com

Calendrier

- 31Mai 2019 : date limite de soumission des résumés
- 30 Juin 2019 : avis du comité scientifique aux auteurs
- 30Septembre 2019 : date limite d'envoi des textes complets des communications retenues

Frais de participation

- Chercheurs et enseignants-chercheurs : 30 000 FCFA (48 €)
- Etudiants : 15 000 FCFA (24 €)

NB : Ces frais donnent droit à la pause-café, au déjeuner pendant les présentations et à l'excursion. Ils n'incluent pas l'hébergement.